



PROCÈS-VERBAL DE DÉCISION DE LA 11^E CONFÉRENCE DES MEMBRES DU PS60+ DU 3 JUIN 2023, CENTRE DE CONFÉRENCE UNIA, BERNE

Présidence :	Christine Goll, présidente du PS60+
Procès-verbal :	Simon Gründler
Traduction :	Anette Fess Mechthild Schreck
Soutien technique et organisationnel	Nino Breitner, PS Suisse
Personnes présentes :	98 membres PS60+ Rebekka Wyler (oratrice, responsable du bureau de vote) Samuel Bendahan (orateur) Ensemble musical « Jamais le matin »
Durée :	10h45–16h00

1 ACCUEIL ET OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE

La présidente du PS60+, Christine Goll, souhaite la bienvenue aux participant-es à la 11^e Conférence des membres, placée sous le slogan : « Chaque franc de rente est un franc de pouvoir d'achat » et qui doit notamment se pencher sur la question suivante : « Comment le PS60+ peut-il s'engager pour un tournant social lors des élections fédérales d'octobre ? » Christine présente le programme de la Conférence des membres, la Coprésidence du PS60+ ainsi que les membres du Comité directeur. Elle salue tout particulièrement la présidente d'honneur du PS60+, Marianne de Mestral, qui est présente, ainsi que son ancien coprésident, Carlo Lepori.

a) Élection des scrutateurs et des vérificateurs de mandat

**Décision : Ruth Anderegg, Anne-Françoise Boussard, Michel Meier, Hansjürg Rohner, Verena Hofmänner Schärer, Mark Stenzler et Gré Stocker-Boon sont élus comme scrutateurs
Rebekka Wyler dirige le bureau de vote.
Sabine Högger, André Liechti, Ruth Schmid et Maria Van De Vlekkert sont élus comme vérificateurs de mandat.**

b) Adoption du règlement interne et du règlement électoral*

Décision : le règlement interne et le règlement électoral sont adoptés à l'unanimité.

2 PROCÈS-VERBAL DE LA CONFÉRENCE DES MEMBRES DU 12.06.2022*

Décision : le procès-verbal est adopté à l'unanimité avec remerciement.

3 « LA CRISE DU POUVOIR D'ACHAT TOUCHE AUSSI LES RETRAITÉS »

Analyse de la situation actuelle par Christine Goll, présidente du PS60+

Le thème de la diminution du pouvoir d'achat n'a pas été aussi présent depuis longtemps et constitue donc une priorité absolue dans la campagne électorale du PS. Le pouvoir d'achat ou, en d'autres termes, la capacité d'acheter et en conséquence l'argent qui reste après toutes les déductions joue un rôle décisif dans notre économie. En effet, un pourcentage impressionnant de 63% du produit intérieur brut provient des dépenses des ménages privés.

Il est donc d'autant plus inquiétant que la répartition inégale des richesses continue de s'accroître. Ainsi, les 10% les plus riches de la population disposent déjà de plus de trois fois la fortune cumulée des 90% les moins riches. Cette tendance est renforcée par des allègements fiscaux pour le capital, tandis que le travail est davantage taxé. Heureusement, notre parti a pu gagner quelques votations contre ces cadeaux fiscaux.

L'écart salarial ne cesse également de se creuser, les très hauts salaires augmentant de manière étonnante de 51%, alors que le salaire médian n'augmente que de 17%. Heureusement, les campagnes sur les salaires minimums menées par les syndicats ont permis d'augmenter les salaires les plus bas de 19%. Néanmoins, 50% des femmes gagnent toujours moins de 4000 francs, ce qui se traduira ensuite à long terme par des rentes de retraite plus faibles.

Pour beaucoup, l'augmentation du coût de la vie n'est pas facile à supporter, et elle n'est pas non plus souhaitable pour notre économie. Nous devons donc nous battre pour remédier à la pénurie de logements adaptés aux personnes âgées et à loyers abordables. Nous devons veiller à ce qu'il soit mis fin à l'évolution illégale des loyers. Selon la loi en vigueur, les loyers auraient dû baisser de 11%, mais ils ont augmenté. L'explosion des primes d'assurance maladie de 134% est également un scandale, alors que dans le même temps et en regard, les réductions de primes n'ont pas suffisamment augmenté. L'évolution des salaires est également à la traîne. L'AVS, notre principal système de sécurité sociale, ne suit pas l'augmentation du coût de la vie ; les rentes n'ont augmenté que de 8%.

Malgré tous ces développements, la Berne fédérale n'a pas accordé de compensation intégrale du renchérissement et les caisses de pension n'ont toujours pas de compensation du renchérissement.

Face à tous ces défis, il est urgent que nous prenions un tournant social. Christine appelle chaque personne présente à s'engager pour permettre que les majorités politiques changent le 22 octobre. Il est temps de passer à l'action et de s'attaquer à ces problèmes afin de construire une société plus juste et plus sociale.

Questions et discussion

Lors de la discussion, différentes questions et demandes sont soulevées concernant la résolution présentée. Il est notamment question de l'indice mixte qui doit permettre d'adapter les rentes AVS à l'évolution des salaires et des prix. Or, dans la situation actuelle de renchérissement, cela ne conduit qu'à une adaptation insuffisante et l'on s'attend à ce que la situation se dégrade à nouveau de manière significative en 2024. La question de savoir comment créer des majorités et comment exploiter le potentiel de protestation de la génération des aînés est en suspens.

D'autres membres souhaitent que les salaires minimums soient inclus dans la résolution, car ils auraient un effet positif sur le pouvoir d'achat des futurs retraités. Certains se demandent également si les prestations complémentaires remplissent encore leur mission, d'autant plus que de nombreuses personnes qui y auraient droit ne les perçoivent toujours pas. Une étude de ProSenectute montre que 240'000 personnes ne perçoivent pas de prestations complémentaires par honte, peur ou fierté de les demander.

Un autre membre souligne la nécessité impérieuse d'une compensation du renchérissement pour les rentes des caisses de pension. En outre, il est relevé que le mandat constitutionnel fédéral d'une AVS garantissant le minimum vital devrait être pris au sérieux.

Le naufrage du Crédit Suisse et l'inactivité du PS dans cette affaire sont également évoqués. La discussion à ce sujet est reportée à l'après-midi, car des membres de la direction du PS seront alors présents.

4 QUI SONT NOS ÉLECTRICES ET NOS ÉLECTEURS ET POUR QUELLES RAISONS ?

Réflexions sur le comportement électoral selon les groupes d'âge par Heinz Gilomen, membre du Comité directeur du PS60+.

À l'approche des élections d'octobre, il est essentiel de comprendre qui soutient le PS et comment il peut élargir son électorat.

Heinz souligne que le PS a vu sa part d'électeurs diminuer au cours des vingt dernières années et qu'il est confronté à des prévisions qui l'incitent à un défi persistant. Dans ce contexte, la participation électorale reste relativement stable, mais se situe juste en dessous de 50%, ce qui indique une certaine « dé-démocratisation » de la démocratie. Si seulement un abstentionniste sur dix votait pour le PS, notre parti obtiendrait environ 22% des voix.

Le PS est souvent perçu comme le parti des petits et moyens revenus, qui s'engage en faveur des travailleurs dépendant de leur salaire. Cependant, l'analyse des données montre que les personnes ayant un diplôme de formation professionnelle votent plutôt pour l'UDC (40%), alors que seulement 14% préfèrent le PS. Ainsi, les personnes ayant un niveau de revenu précaire votent également plutôt pour l'UDC (37%) et seulement 11% pour le PS. C'est moins que les personnes ayant un bon niveau de revenu, qui sont 17% à voter pour le PS. Cela soulève la question de savoir si le PS est vraiment le parti des petits et moyens revenus ou s'il se trouve dans une « lutte des classes par le haut ».

Heinz souligne l'importance de mieux communiquer le message du PS à ses groupes cibles. Il fait remarquer que même l'accès à des choses simples comme aller à la piscine est devenu un luxe. Il estime que le PS60+ devrait au moins soutenir les revendications des syndicats et de la grève féministe pour un salaire minimum de 4'500 francs et un salaire de fin de carrière de 5'000 francs. En outre, dans le cadre de la campagne électorale, il faudrait préconiser des rentes AVS de 4'000 francs pour tous déjà revendiquées par le PS60+, la fusion des premier et deuxième piliers de la prévoyance vieillesse et l'introduction de l'obligation de cotiser à l'AVS pour les revenus du capital.

Heinz souligne l'importance de la politique environnementale et économique pour le PS. Le sondage montre que malgré l'engagement de longue date du PS dans les questions environnementales, son engagement et ses compétences dans ce domaine ne sont pas

suffisamment perçus. Là aussi, le parti doit prendre les devants, car pour convaincre la population, il faut une coloration rouge affirmée. Cela vaut également pour la politique économique : avec notre politique sociale, nous nous battons pour un standard minimum de qualité de vie. Dans l'ensemble, le PS doit s'appuyer sur des visions politiques afin de prendre la tête de la lutte sur ces thèmes.

Autrefois, ce sont surtout les personnes âgées qui votaient pour l'UDC plutôt que pour le PS. Mais aujourd'hui, cela ne semble plus être le cas, ce qui est un signe encourageant.

Enfin, les membres sont encouragés à mobiliser leurs contacts et à communiquer des messages positifs et des visions politiques. Il est nécessaire de mettre en évidence la lutte des classes qui prévaut et d'agir partout pour renforcer l'engagement en faveur du parti.

Lors de la discussion, certains membres soulignent l'importance de prendre des mesures concrètes et de se mobiliser dans certaines situations, par exemple dans la lutte contre les demandes de remboursement d'impôts auprès des personnes exonérées d'impôts ou lors des crises bancaires. Ils demandent une présence plus ferme du PS et des prises de position claires.

5 AFFAIRES STATUTAIRES

a) Rapport annuel 2022*

Le rapport annuel pour l'année 2022 est disponible sur notre [site web](#)

Décision : le rapport annuel 2022 est adopté.

b) Présentation des comptes 2022 et du budget 2023

Le budget du PS60+ est inclus dans le budget global du PS Suisse et a déjà été confirmé.

c) Élection des huit membres librement élus de l'Assemblée des délégué-e-s du PS60+.

Christine rend hommage aux trois membres sortants de l'Assemblée des délégué-e-s, Katharina Macina, Martin Reichlin et Rolf Zimmermann. Durant leur mandat, ils ont apporté de précieuses contributions et enrichi le travail du PS60+.

Six candidat-e-s se présentent pour les prochaines élections, tandis que deux places restent vacantes. Les candidat-e-s suivant-e-s se présentent pour une réélection et répondent à la question relative à leur contribution en tant que délégué-e au sein du PS60+ :

Reto Barblan se présente comme un militant de longue date, notamment en matière de politique migratoire. Son thème principal, qu'il souhaite également renforcer pour le parti, est la nécessité de la justice environnementale.

Dorothee Kipfer occupe différentes fonctions au sein du PS60+ depuis sa restructuration. En tant qu'ancienne soignante, elle s'occupe en particulier de thèmes liés à la santé et est membre du groupe de travail « Santé » du PS60+. Elle souhaite continuer à s'engager contre la précarisation liée au système de santé, en mettant l'accent sur son impact sur la population âgée.

Susanne Leutenegger Oberholzer se présente comme une « animal politique » dont l'engagement ne faiblit pas avec l'âge. Actuellement, elle s'intéresse particulièrement à la question de la mobilisation. Comment pouvons-nous communiquer nos préoccupations pour qu'elles trouvent un écho auprès des gens ? Ainsi, le PS doit être davantage perçu comme un parti du pouvoir d'achat et pas seulement comme un parti qui s'occupe exclusivement de questions de genre.

Les deux autres membres actuels, **Marcel Bulet** et **Francine Jeanprêtre**, ne sont malheureusement pas présents. Ce sont également des camarades engagés.

Outre ces membres actuels, **Peter Mathis** présente également sa candidature. Peter est syndicaliste et membre du PS depuis 40 ans. Il cherchait un parti qui s'engage pour les questions environnementales. En tant qu'ancien conseiller communal, il apporte son expérience dans différents domaines et veut se concentrer en particulier sur la politique de santé.

Christine exprime sa joie face à la diversité des candidatures, tant en termes de sexe que de régions linguistiques. Elle remercie les candidat-e-s pour leur volonté de s'engager pour et avec le PS60+.

Décision : les candidat-e-s sont élu-e-s en bloc par acclamation.

Avant la pause de midi, Silvan Rohner prend encore la parole pour présenter un livre. Le camarade Theo Meyer a publié un livre qui mérite lecture, « Die Gedanken sind frei » (les pensées sont libres), sur ses expériences dans une prison éthiopienne.

PAUSE DE MIDI

6 INTERMÈDE PAR L'ENSEMBLE MUSICAL « JAMAIS LE MATIN »

7 COMMENT LE PS SUISSE VEUT-IL RENFORCER LE POUVOIR D'ACHAT ?

Exposés et discussion avec :

Rebeka Wyler, cosecrétaire générale et membre de la présidence du PSS

Samuel Bendahan, conseiller national VD et vice-président du PSS

Samuel souligne dans son intervention que nous vivons une époque particulière, où 209 milliards de francs sont mis à disposition pour le sauvetage d'une banque et où 10 milliards de baisses d'impôts sont proposés (que le PS peut empêcher avec l'aide du peuple). Dans le même temps, on ne trouve jamais d'argent pour soulager la population et augmenter son pouvoir d'achat. Avec la majorité actuelle, ce combat est presque impossible au Parlement. C'est pourquoi nous devons emprunter la voie des initiatives et des référendums. Il cite comme exemples l'initiative pour l'allègement des primes, l'initiative pour une 13^e rente AVS ou le lancement d'un projet d'initiative pour les loyers décidé lors du Congrès du PS Suisse, mais aussi la réforme ratée de l'OCDE qui sera soumise au peuple en juin et dont pratiquement seul Zoug profite. Mais ce chemin demande énormément d'énergie. Pour que nous puissions construire une Suisse où tout le monde vit bien, il faut aussi de nouvelles majorités au Parlement ; elles peuvent être créées en octobre

Rebeka souligne dans son discours que le PS se bat pour le pouvoir d'achat sur deux fronts. D'une part, en augmentant les revenus de la population (c'est-à-dire les salaires et les rentes de retraite) et, d'autre part, en réduisant les dépenses (loyers, primes d'assurance maladie, frais de garde ou encore coûts des transports publics). Malheureusement, elle aussi constate que notre combat et nos compétences ne sont pas assez bien perçus par la population. Ou comme le dit Samuel, 99% de la population devraient avoir un intérêt à voter pour le PS et ne le font pourtant pas. Nous devons réussir à mieux communiquer ce message et à amener aux urnes les personnes qui sympathisent avec nous. Pour cela, elle voit justement un grand potentiel dans la génération des 60 ans et plus, car cette dernière dispose généralement de grands réseaux.

Lors de la discussion avec les membres, plusieurs thèmes importants sont abordés. L'un des thèmes est la comparaison entre la demande d'une caisse de pension unique et une prévoyance vieillesse populaire, c'est-à-dire la suppression du deuxième pilier au profit du premier. Pour

Samuel, il est clair qu'une caisse de pension populaire est dans l'intérêt de la population, car la classe moyenne souffre de la situation de plus en plus mauvaise de la caisse de pension (selon le dernier projet du Parlement, elle perdrait 13% de ses rentes), tandis que les personnes fortunées ont toujours la possibilité d'investir. Pour de nombreux participants, il est donc incompréhensible que le PS ne puisse pas s'engager dans des réformes plus importantes, comme l'introduction d'une caisse de pension populaire, et ne demande au contraire que de petits changements (comme la 13^e rente AVS). Samuel précise que pour réussir à communiquer et à mobiliser, le parti doit avoir des visions claires pour un monde et une société radicalement différents, mais qu'il doit aussi continuer à prendre des mesures pragmatiques dans notre système actuel.

L'utilisation du terme « pouvoir d'achat » suscite également des inquiétudes, car il pourrait potentiellement être mal interprété. Le terme de « liberté » est notamment évoqué comme possibilité alternative, bien qu'il ait déjà été revendiqué par la droite. Elle le définit comme la liberté de l'argent et non comme la liberté des personnes. Pour le PS, la notion de « pouvoir d'achat » devrait signifier que l'on a encore la liberté de pouvoir s'offrir quelque chose à la fin du mois. On devrait pouvoir vivre et pas seulement survivre. Cela mène à une discussion sur ce qui est considéré comme un besoin de base et ce qui est un luxe que nous ne devons et ne pouvons pas nécessairement nous offrir, en particulier face à la crise climatique. En fin de compte, ce sont les plus fortunés qui contribuent le plus à la destruction de notre planète par le dérèglement climatique.

D'autres thèmes de discussion sont le plafonnement des salaires des managers des caisses maladie, les ajustements du taux d'intérêt de référence ou encore l'idée d'investir dans l'AVS les recettes supplémentaires générées par la réforme de l'OCDE. Certains membres font également des propositions concernant la rémunération des prestations de soins et la revalorisation du travail de soutien non rémunéré, fourni notamment par les femmes. Il est en outre demandé au PS de s'engager pour un droit à l'alimentation et au logement.

Samuel remercie pour l'invitation, qui lui a fait très plaisir, et pour l'engagement des participants, qui ne va pas de soi. Christine remercie Rebekka, Samuel et tous les participants à la discussion pour la qualité du débat.

8 ADOPTION DE LA RÉOLUTION

La résolution du PS60+ intitulée « Un tournant social s'impose d'urgence dans la Berne fédérale » est brièvement discutée. Cette résolution demande entre autres une rente AVS garantissant le minimum vital ainsi qu'en première étape une 13^e rente AVS. Parallèlement, un refus clair de la réforme prévue des rentes du deuxième pilier est exprimé. En raison de l'échéance du délai de demande, il n'est plus possible de procéder à d'autres adaptations. Le Comité directeur a pris note de la revendication concernant l'intégration du thème des salaires minimums et celle d'une offre adaptée aux retraités par des sociétés du secteur public. Elles seront reprises et traitées ultérieurement.

La résolution, qui peut être consultée sur la page web du site du PS60+, est adoptée.

9 PRÉSIDENTE DU PS60+ : PRISE DE CONGÉ DE LA PRÉSIDENTE ACTUELLE ET ÉLECTION DE LA NOUVELLE COPRÉSIDENTE

Présentation et élection de la nouvelle Coprésidence, Rita Schmid et Dominique Hausser

Christine souligne que la participation politique des personnes âgées est une nécessité, précisément parce qu'environ un tiers des membres du PS sont âgés de plus de 60 ans. Le succès de notre politique ne dépend donc pas seulement de nos parlementaires, mais aussi des membres du PS60+ qui doivent rester actifs. Christine remercie les membres du CD, les membres actifs du

PS60+, Sonja pour sa prise en charge du secrétariat du PS60+ et Rebekka en tant que représentante du secrétariat central pour sa contribution qui permet au PS60+ de s'engager pour un changement politique.

Dans son discours de présentation, Dominique Hausser évoque les effets du néolibéralisme depuis les années 1980, qui a réduit à néant les acquis des « Trente Glorieuses ». Les femmes gagnent toujours moins, les gens sont écrasés par le poids des primes d'assurance maladie et les prix des loyers. Tout cela conduit à une perte d'autonomie. Le PS et le PS60+ doivent s'engager à rendre l'autonomie aux gens et à développer des visions politiques. Dans ce contexte, le dérèglement climatique ne doit pas être négligé. Dominique cite à ce sujet Ada Marra : « L'écologie sans la lutte contre le capitalisme n'est que du jardinage ».

Dans son discours, Rita Schmid souligne que les membres du PS60+ sont nombreux et qu'en tant que mouvement, le PS60+ peut réussir à offrir à tous une vie digne. Rita précise que le féminisme reste nécessaire pour lutter contre la discrimination structurelle et institutionnelle. Elle plaide notamment pour une réglementation nationale des prestations de soutien. En ce qui concerne la campagne électorale actuelle, elle invite à répondre à l'appel lancé par Ronja Jansen lors de la dernière Conférence des membres et à organiser davantage de manifestations avec les jeunes et les personnes âgées.

Pour Dominique et Rita, il est clair qu'ils veulent poursuivre le travail de Marianne, Carlo et Christine. Le PS60+ ne lâche pas prise et reste en mouvement. Pour eux aussi, le principe « Rien à notre sujet sans nous » prévaut.

Décision : Rita Schmid et Dominique Hausser sont élus par acclamation à la Coprésidence du PS60+ Suisse.

Départ de la présidente, Christine Goll, et du vice-président, Mario Carera

La Conférence des membres 2023 se termine par des adieux et des remerciements émouvants. Tout d'abord, il est rendu hommage à la présidente sortante Christine Goll. Mattea Mayer, coprésidente du PS Suisse, s'exprime à ce sujet par vidéo. Elle remercie Christine pour son engagement en faveur d'une Suisse sociale. Rebekka Wyler rend également hommage à Christine en tant qu'incarnation de la politique sociale et de la santé du PS.

Outre Christine, André Liechti et Marie-France Anex sont remerciés pour leurs contributions au sein du Comité directeur du PS60+. Mario Carera est honoré en tant que vice-président du PS60+ et remercié pour son engagement. Il est malheureusement absent.

Remerciements aux participants et clôture

Christine remercie tous les participants et les invite à l'apéritif pour trinquer à la réussite et au succès de la campagne électorale.

Annexes mises en ligne sur la page web du site du PS60+ :

Règlement interne et règlement électoral

Procès-verbal de la Conférence des membres 2022

Rapport annuel 2022

Présentation des oratrices et orateurs

Résolution

Communiqués de presse